



SUPPLÉMENT ANNUEL 2015

REFLETS CONJONCTURELS

RÉTROSPECTIVE 2014 ET PERSPECTIVES 2015

ÉCONOMIE MONDIALE ET ÉCONOMIE SUISSE : RÉTROSPECTIVE 2014

A l'échelon mondial, la conjoncture s'est améliorée en 2014 de manière moins prononcée que prévu il y a douze mois. En 2014, selon les prévisions de janvier 2015 du Fonds monétaire international (FMI), la hausse de l'économie mondiale devrait être identique à celle de 2013 (+ 3,3 % en termes réels). Les différences sont marquées selon les régions.

Dans les pays avancés, la croissance du produit intérieur brut (PIB) s'accélère légèrement, passant de 1,3 % à 1,8 % entre 2013 et 2014. Les Etats-Unis et le Royaume-Uni se distinguent en affichant une solide croissance (respectivement + 2,4 % et + 2,6 %).

Si la zone euro est sortie de la récession en 2014 (+ 0,8 %), la reprise reste poussive. Même l'économie allemande a rencontré des difficultés en cours d'année. Au Japon, l'économie est atone (+ 0,1 %).

Les économies des pays émergents et en développement ont dans l'ensemble connu en 2014 une croissance moins marquée qu'en 2013, passant de 4,7 % à 4,4 %. En Chine, la conjoncture reste certes dynamique (+ 7,4 %), mais son essor se réduit, ce qui affecte les autres pays d'Asie de l'Est.

Dans les autres grandes économies émergentes, la situation est particulièrement contrastée : d'un côté, l'Inde est en nette croissance, alors que le Brésil est en stagnation et que la Russie s'oriente vers la récession.

En **Suisse**, la conjoncture est restée orientée favorablement en 2014, surtout en comparaison européenne. Le PIB devrait croître de 2,0 % par rapport à l'année précédente, en termes réels. La demande intérieure est demeurée soutenue, notamment en raison de la croissance démographique, qui a stimulé la consommation privée et les investissements dans la construction. Les exportations ont également progressé.

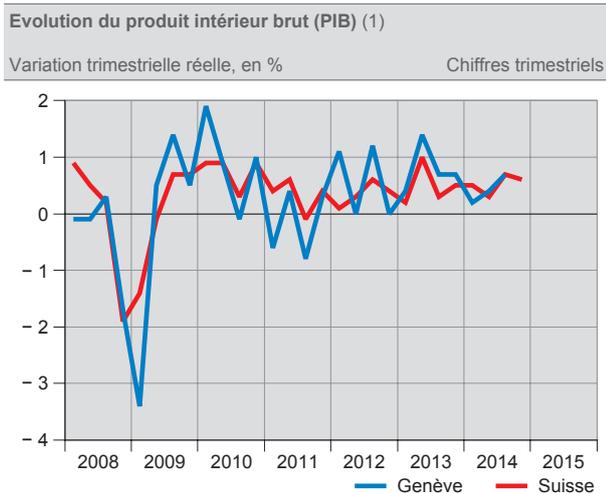
SOMMAIRE

- Page 1 Economie mondiale et économie suisse : rétrospective 2014
- Page 2 Economie genevoise : rétrospective 2014
- Page 7 Perspectives 2015
- Page 8 Principaux agrégats de l'économie suisse et mondiale

ÉCONOMIE GENEVOISE : RÉTROSPECTIVE 2014

L'ÉCONOMIE GENEVOISE POURSUIT SON EXPANSION

Le taux de croissance du PIB cantonal est plus élevé que celui observé à l'échelon national. Le PIB genevois devrait progresser de 2,3 % en 2014¹. Moins tournée vers la zone euro que le reste de la Suisse, l'économie genevoise a profité de l'appréciation du dollar en deuxième partie d'année, notamment en matière d'exportations et de tourisme. Malgré la croissance globale de l'économie du canton, l'évolution de la situation dans certaines branches d'activité a été loin d'être favorable en 2014.

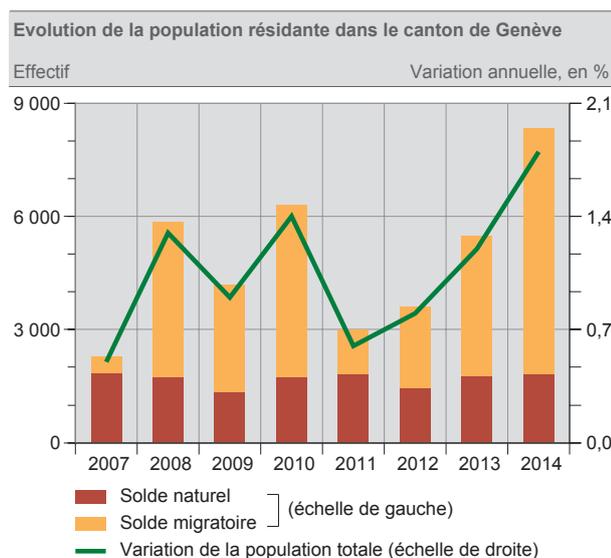


(1) Données corrigées des variations saisonnières.

Source : SECO / CREA / OCSTAT

POPULATION

En 2014, la population résidente du canton de Genève augmente de 8 334 personnes, soit +1,8 % en une année. Elle s'établit à 482 545 habitants en fin d'année. Il s'agit de la croissance la plus forte depuis les années soixante.



Source : OCSTAT

Cette progression supplante donc celle de 2003, année suivant l'entrée en vigueur du premier volet de l'accord sur la libre circulation des personnes, la plus dynamique jusqu'alors.

La croissance démographique genevoise s'explique essentiellement par le jeu des migrations : la contribution du solde migratoire (différence entre les arrivées et les départs) s'élève à 78 %, tandis que les 22 % restants sont dus au solde naturel (différence entre les naissances et les décès).

L'importance du solde migratoire tient à deux facteurs. D'une part, le nombre de personnes venues s'installer dans le canton en 2014 reste aussi élevé que les années précédentes (24 388 immigrés) et, d'autre part, le nombre de personnes qui ont quitté le canton est moins important (17 879 émigrés). C'est la première fois depuis 2003 que le plancher de 20 000 départs annuels est enfoncé.

EXPORTATIONS

Depuis 2010, les exportations de marchandises du canton de Genève sont en hausse constante. En cinq ans, leur valeur s'est accrue de plus de 5 milliards de francs, soit +37 %. Pour 2014, elle s'élève à 18,6 milliards de francs (hors métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités), affichant une progression de 10,4 % en une année. La croissance des exportations s'est renforcée au fil des trimestres. Au quatrième, les livraisons vers l'étranger ont même atteint un niveau trimestriel historique, en franchissant pour la première fois la barre des 5 milliards de francs.



(1) Moyenne mobile sur 3 mois.

Source : AFD

Trois natures de marchandises se répartissent à elles seules plus de 90 % de la valeur des exportations genevoises en 2014 : horlogerie (43 %), bijouterie (36 %) et chimie (12 %). Les exportations d'horlogerie et, surtout, de bijouterie dépassent les précédents sommets de 2013

¹ Selon l'estimation du Groupe de perspectives économiques (GPE) dans sa synthèse de janvier 2015.

(respectivement + 5,6 % et + 19,4 %). Quant à celles de chimie, elles repartent en légère hausse au regard de 2013 (+ 1,3 %).

A l'échelon suisse, les exportations se fixent à 208,3 milliards de francs, progressant de 3,5 %. Ce total supplante le précédent record, atteint en 2008.

IMPORTATIONS

Depuis 2010, la valeur des importations de marchandises s'est accrue de plus de 25 %. En 2014, elle s'élève à 11,9 milliards de francs (hors métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités), affichant une croissance annuelle de 8,0 %. Après un premier semestre morose (- 1,8 %), les importations ont repris leur envol en seconde partie d'année (+ 17,5 %).

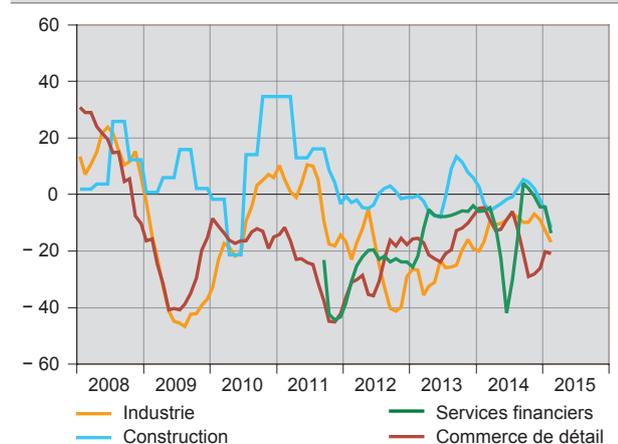
Les matières premières et demi-produits, les produits énergétiques et les biens d'équipement enregistrent des baisses de, respectivement, - 1,1 %, - 6,7 % et - 1,8 %. Quant aux biens de consommation, de loin le groupe le plus important, avec trois quarts du total des achats genevois en provenance de l'étranger, ils s'accroissent de 12,1 % en un an.

A l'échelon national, les importations stagnent pour la deuxième année consécutive (+ 0,4 % par rapport à 2013). Leur valeur se monte à 178,3 milliards de francs, soit un niveau inférieur au pic de 2008.

INDUSTRIE

Bien que moins mauvaise qu'en 2013, la marche des affaires dans l'industrie genevoise est jugée globalement insatisfaisante en 2014. Si les entrées de commandes, les carnets de commandes et la production s'orientent à la hausse de janvier à juin, leur évolution est plus mitigée durant la seconde partie de l'année. A l'échelon national, la situation des affaires est, dans l'ensemble, considérée comme satisfaisante.

Appréciation de la situation des affaires par branche d'activité (1)
Solde mensuel Canton de Genève



(1) Moyenne mobile sur 3 mois.
Source : KOF - EPFZ / OCSTAT

SERVICES FINANCIERS

Après un premier semestre 2014 marqué par une détérioration, la situation s'améliore durant la seconde partie de l'année dans les services financiers genevois. Bien que la marche des affaires soit globalement satisfaisante, la demande de prestations se contracte toutefois durant le deuxième semestre. Quant à la situation bénéficiaire, si elle s'est dégradée durant les trois premiers trimestres, elle s'améliore en fin de période. Dans le même temps, la position concurrentielle a évolué de façon plutôt favorable tout au long de l'année.

A l'échelon national, la marche des affaires est bonne et s'améliore encore par rapport à l'année précédente. Dans le même temps, les indices boursiers affichent une forte hausse.



Source : BNS

HÔTELLERIE

En 2014, les nuitées observées dans les hôtels du canton de Genève affichent une progression de 1,9 % par rapport à 2013. Leur nombre se fixe à 2,9 millions et dépasse de 55 000 nuitées le précédent record, datant de 2008. La croissance des nuitées provenant des hôtes de Suisse s'établit à 5,2 %, celle des hôtes de l'étranger à 1,2 %. Hormis le repli observé d'avril à juillet, le nombre de nuitées s'accroît tout au long de l'année.

Evolution des nuitées dans l'hôtellerie genevoise (1)
Variation annuelle, en % Chiffres mensuels



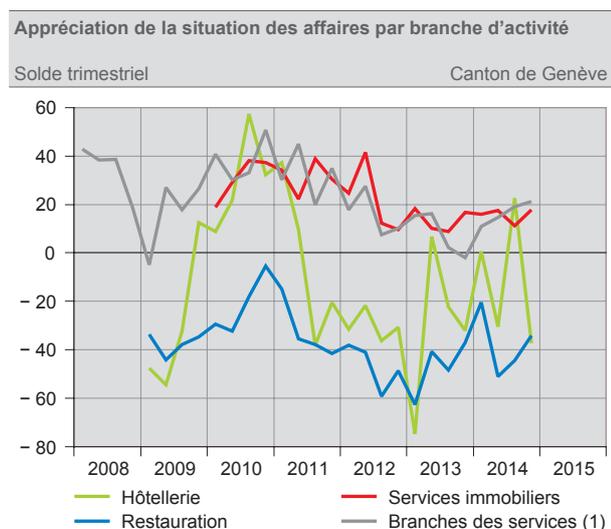
(1) Moyenne mobile sur 3 mois.
Source : OFS

Si le chiffre d'affaires des hôteliers suit le même mouvement haussier, la situation bénéficiaire, quant à elle, évolue en dents de scie.

A l'échelon suisse, le nombre de nuitées croît de 0,9 % en un an. Dans de la région zurichoise, dont le profil du secteur touristique est similaire à celui du canton de Genève, la hausse y est légèrement supérieure (+ 2,2 %).

RESTAURATION

Durant l'année 2014, les restaurateurs genevois sont restés très insatisfaits de la marche de leurs affaires. Le chiffre d'affaires et la situation bénéficiaire sont en baisse tout au long de l'année, hormis une embellie observée au premier trimestre.



(1) Hors services immobiliers et services financiers.

Source : KOF - EPFZ / OCSTAT

COMMERCE DE DÉTAIL

La marche des affaires dans le commerce de détail genevois demeure mauvaise durant l'année 2014 et se détériore même par rapport à l'année précédente. En moyenne, sur l'ensemble des douze mois de 2014, la fréquentation des magasins, le chiffre d'affaires ainsi que le volume des ventes sont en recul. Ce dernier tend toutefois vers une stabilité en fin d'année.

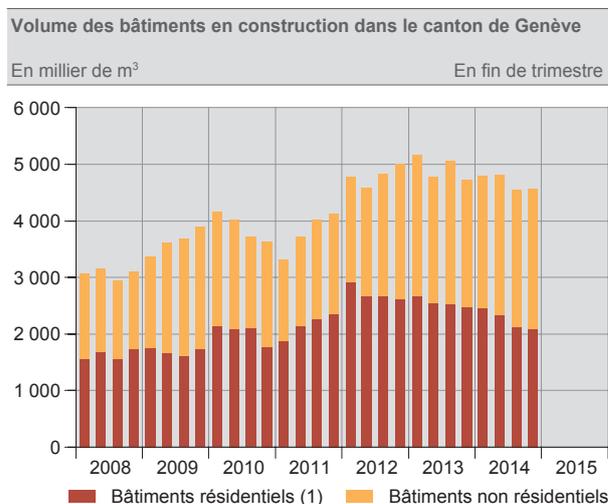
AUTRES BRANCHES DES SERVICES

Dans les autres branches des services², qui regroupent un nombre élevé d'entreprises et d'emplois dans le canton, la situation des affaires est considérée comme bonne pour l'ensemble de l'année 2014. Elle s'améliore même par rapport à 2013. En un an, la demande de prestations s'étoffe. Dans le même temps, la situation bénéficiaire reste plutôt stable, se consolidant même au troisième trimestre.

² Transports, communication, informatique, activités juridiques et comptables, nettoyage, autres services aux entreprises, santé et action sociale, services personnels et activités récréatives.

CONSTRUCTION

Dans le gros œuvre, les entrepreneurs ont été insatisfaits de leurs affaires tout au long de l'année 2014, même si la situation est moins mauvaise qu'en 2013. Dans le second œuvre, les entrepreneurs restent en revanche satisfaits.



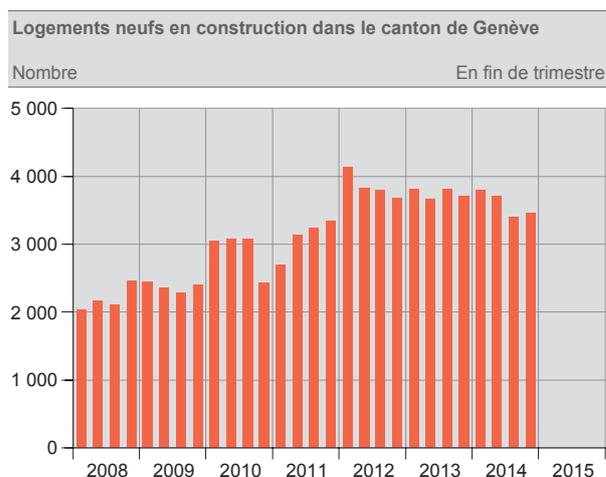
(1) Y compris les bâtiments mixtes.

Source : OCSTAT

A la fin 2014, 660 bâtiments neufs sont en cours de construction, soit 1 % de plus qu'à la fin 2013. Ils représentent un volume de 4,6 millions de m³ et une valeur de 3,8 milliards de francs, des chiffres stables par rapport à ceux de l'année précédente.

LOGEMENTS ET LOCAUX NON RÉSIDENTIELS

En 2014, le canton de Genève enregistre un gain de 1 621 logements, soit une augmentation de 21 % par rapport à 2013. Ce total est supérieur à la moyenne enregistrée entre 2000 et 2013 (1 381). Parmi les 1 776 logements construits, 1 589 proviennent de nouvelles constructions et 187 sont issus de transformations. A l'opposé, 155 logements ont été détruits.



Source : OCSTAT

En amont dans le processus de construction, l'effectif des logements autorisés à la construction progresse fortement par rapport à 2013 (+ 61 % ; 2 629 logements). Le nombre de nouveaux logements prévus dans les requêtes en autorisation de construire (1 565) est en revanche plutôt faible au regard des chiffres enregistrés entre 2000 et 2013 (1 821 logements par an, en moyenne). A fin 2014, 3 460 logements sont en cours de construction, un effectif inférieur à celui de fin 2013 (- 7 %), mais qui reste à un niveau historiquement élevé.

Du côté des bâtiments destinés à des activités économiques, les surfaces non résidentielles nouvellement construites s'élèvent, en 2014, à 35 526 m², en baisse de 70 % par rapport à 2013. Elles sont nettement moins importantes que lors des années précédentes (148 186 m² par an, en moyenne, depuis 2000).

SERVICES IMMOBILIERS

En 2014, les professionnels de la gérance conservent un regard positif sur la situation de leurs affaires. En revanche, dans la promotion, la marche des affaires s'est détériorée par rapport à 2013 et est considérée comme juste satisfaisante. Quant au courtage, la situation n'est pas très bonne mais une légère amélioration se profile en fin d'année.

Les 1 971 transactions immobilières recensées en 2014 représentent une hausse de 10,0 % par rapport à 2013, qui constituait cependant un niveau plancher. Le total 2014 est proche de celui enregistré en 2012 et inférieur à ceux observés de 2007 à 2011. En termes de valeur, le total des sommes engagées (4,0 milliards de francs) est le plus bas enregistré depuis 2009.

EMPLOI

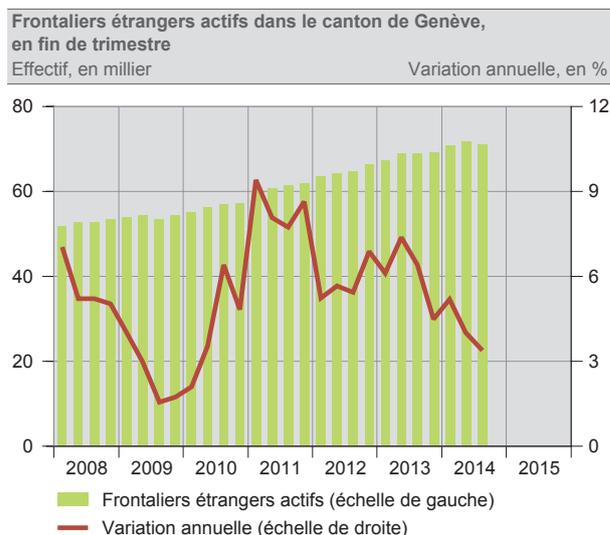
Dans le canton de Genève, l'emploi en équivalents plein temps (EPT) continue la progression entamée en 2010 (secteurs secondaire et tertiaire, sans le secteur public international ni les services domestiques). Toutefois, son rythme ralentit légèrement : + 1,0 % en moyenne annuelle en 2014, contre + 1,3 % en 2013. Les emplois dans le secteur secondaire, qui représentent 15 % du total, augmentent de 0,9 % en 2014. Dans le secteur tertiaire (85 % du total), la hausse est de 1,0 %.

Les emplois occupés par des femmes s'accroissent relativement plus (+ 1,7 %) que ceux occupés par des hommes (+ 0,5 %).

En Suisse, le nombre d'emplois en EPT augmente de 0,9 % en moyenne annuelle, contre 1,3 % en 2013.

FRONTALIERS

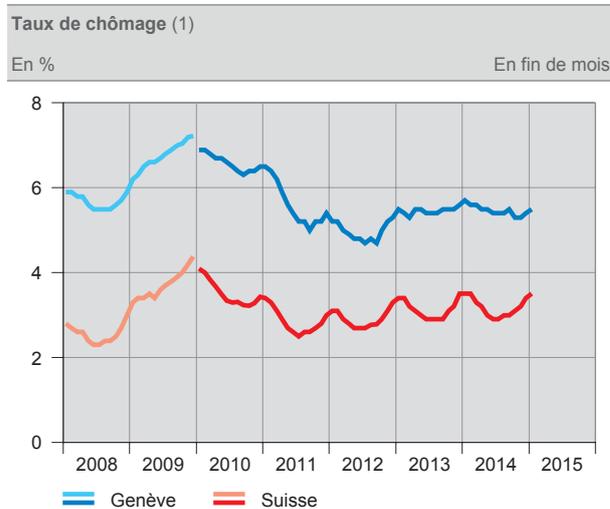
Le nombre de frontaliers étrangers actifs continue d'augmenter, mais à un rythme moins élevé que durant les années précédentes. En moyenne, pour les trois premiers trimestres 2014, la hausse atteint 3,2 % par rapport à la période correspondante de 2013.



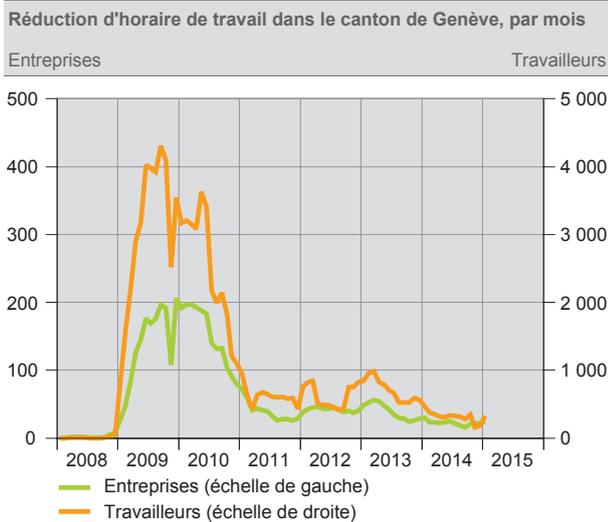
MARCHÉ DU TRAVAIL

En 2014, le taux de chômage se maintient à 5,5 % en moyenne annuelle, comme en 2013. Pendant l'année 2014, une légère tendance à la baisse se dessine : de 5,7 % en janvier, le taux passe à 5,4 % en décembre. L'effectif des chômeurs de longue durée diminue notamment à partir de septembre. En décembre, ils sont 15 % de moins qu'une année auparavant.

En Suisse, le taux de chômage demeure également stable en moyenne annuelle en 2014 (3,2 %).

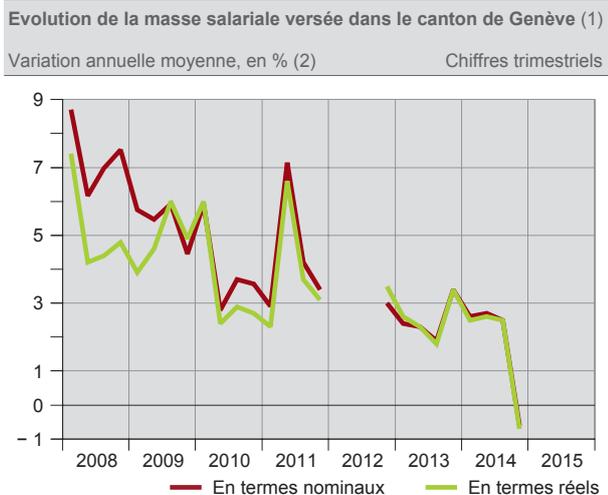


En 2014, le nombre de personnes concernées par des réductions d'horaires de travail recule de plus de la moitié en moyenne annuelle par rapport à 2013 (- 56 %). La tendance à la baisse s'observe tout au long de l'année.



MASSE SALARIALE

Après quatre années de progression à un rythme constant, de l'ordre de 3 % par an (en termes nominaux comme en termes réels), la masse salariale versée dans le canton de Genève recule en 2014. Pour l'ensemble de l'année, elle fléchit de 0,6 % en termes nominaux par rapport à 2013. Mesurée en termes réels, c'est-à-dire déflatée au moyen de l'indice genevois des prix à la consommation, le repli de la masse salariale est de 0,7 % en 2014.



(1) Les résultats des trois premiers trimestres 2012 ne sont pas disponibles.

(2) Variation entre les quatre derniers trimestres et les quatre trimestres qui les précèdent.

Source : OCSTAT

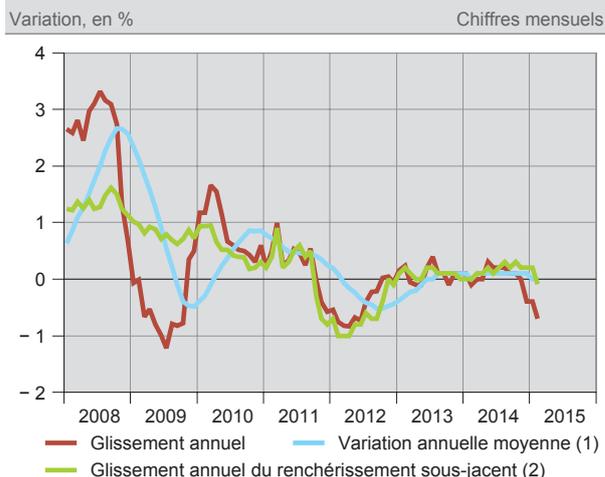
PRIX À LA CONSOMMATION

En 2014, les prix restent quasi stables. Ainsi, le renchérissement annuel moyen est de + 0,1 %, comme en 2013. Après une hausse en première partie d'année — en mai 2014, l'indice atteint son plus haut niveau en près de 3 ans —, l'indice genevois des prix à la consommation fléchit en deuxième partie d'année sous l'impulsion des produits pétroliers, dont les prix reculent de 13,1 % entre août et décembre 2014.

Comme lors des trois années précédentes, mais de manière moins marquée, les prix des marchandises diminuent (- 0,6 % en variation annuelle moyenne), alors que ceux des services s'accroissent (+ 0,5 %).

Les principales hausses concernent les loyers des logements (+ 1,4 % en variation annuelle moyenne), les prix de l'alimentation (+ 1,1 %) et ceux de la restauration (+ 0,9 %). Pour ces trois postes de dépenses, qui figuraient déjà parmi ceux ayant le plus d'impact sur l'évolution de l'indice en 2013, les renchérissements constatés en 2014 sont toutefois inférieurs à ceux enregistrés une année auparavant.

Evolution de l'indice genevois des prix à la consommation



(1) Rapport entre la moyenne des indices des douze derniers mois et la moyenne des indices des douze mois qui les précèdent.

(2) Indice sans prise en compte des prix relatifs aux produits alimentaires frais, aux produits saisonniers, à l'énergie et aux carburants.

Source : OCSTAT / OFS

S'agissant des baisses notables, citons le domaine de la santé : prix des médicaments (- 4,5 %), primes d'assurance maladie privée (- 7,6 %) et tarifs des services hospitaliers (- 1,1 %). Les prix des carburants et du mazout, qui atteignent en fin d'année leur plus bas niveau depuis quatre ans, reculent respectivement de 2,5 % et 1,3 % en moyenne annuelle par rapport à 2013.

PERSPECTIVES 2015 EN SUISSE ET À GENÈVE : LE COUP DE FREIN DU 15 JANVIER

DANS LE MONDE

La croissance de l'économie mondiale s'accéléra quelque peu en 2015. Selon les prévisions du Fonds monétaire international (FMI), elle devrait s'établir à 3,5 % en termes réels.

Les pays avancés bénéficieront en premier lieu du coup d'accélérateur donné par la baisse du prix du pétrole (+ 2,4 % de croissance de PIB en 2015). Les Etats-Unis continueront d'afficher un des taux les plus élevés parmi les pays avancés (+ 3,6 %).

Avec une hausse de 1,2 % de son PIB, la zone euro devrait gagner en tonus, mais elle restera pénalisée par la faiblesse des investissements et l'incertitude entourant la gestion de la dette. Comme lors des dernières années, l'activité économique sera plus soutenue dans les pays de l'UE n'appartenant pas à la zone euro, notamment au Royaume-Uni.

Au Japon, la croissance sera presque aussi ténue qu'en 2014 (+ 0,6 %).

Dans les pays émergents et en développement, la croissance économique restera plus forte que dans les pays développés (+ 4,3 %), mais elle ne s'accéléra pas. Ainsi, l'écart avec les pays avancés continuera de se réduire. Il devrait avoisiner 2 points de pourcent en 2015, soit moitié moins qu'en 2012.

En Chine, la croissance poursuivra sur la voie du ralentissement modéré. En Inde, en revanche, le dynamisme ne fléchira pas, alors que la stagnation perdurera au Brésil. Quant à l'économie russe, touchée de plein fouet par la baisse des prix du pétrole, elle tombera en récession.

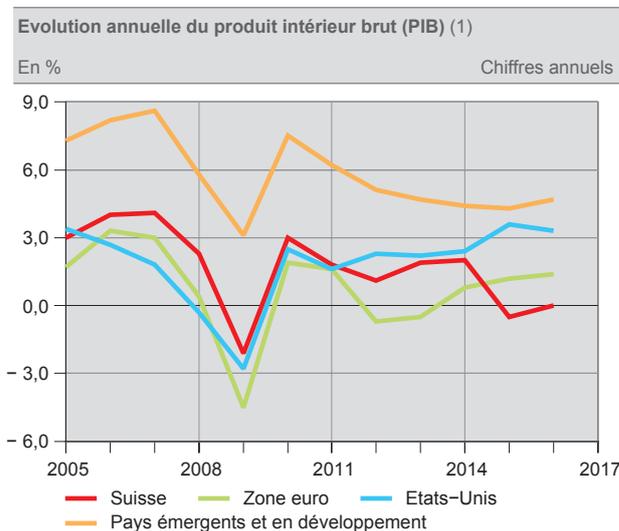
EN SUISSE

En Suisse, les perspectives étaient globalement favorables jusqu'à l'annonce, le 15 janvier dernier, de la fin du cours plancher du franc par rapport à l'euro. Les prévisions de croissance du PIB émises avant cette date seront inmanquablement affectées par cette décision. La mesure dans laquelle la croissance sera réduite dépendra à la fois de l'ampleur et de la durée de la surévaluation du franc, ainsi que de son interaction avec d'autres facteurs.

Actuellement, selon les scénarios retenus par les principaux organismes d'études conjoncturelles, l'économie suisse oscille entre creux conjoncturel et légère récession. Ce large éventail illustre la grande incertitude entourant son évolution en 2015.

A titre d'exemple, les prévisions émises le 28 janvier par le KOF se basent sur un taux de change de 1 franc pour 1 euro jusqu'à fin 2016. Dans ce cadre plutôt pessimiste, l'appréciation du franc aura un effet immédiat sur les exportations de biens et services, qui devraient reculer au cours du premier semestre 2015. Ce repli débouchera sur une légère baisse du PIB en 2015.

Les investissements en biens d'équipement seront évidemment affectés par le recul de la demande. Si la consommation privée, soutenue par la baisse des prix des produits importés, demeurera solide, elle ne pourra compenser le repli de la demande extérieure.



(1) De 2014 à 2016 : estimation ou prévision.

Source : OFS / KOF / FMI

À GENÈVE

L'économie genevoise pâtira également de la fin du cours plancher. Selon l'évolution du cours du dollar, notamment, qui pourrait se différencier de celle de l'euro, il est toutefois possible que la croissance du canton se démarque quelque peu, d'une manière ou d'une autre, de celle de l'économie suisse³.

³ Comme les pronostics émis par le Groupe de perspectives économiques (GPE) dans sa synthèse de janvier ont été réalisés avant le 15 janvier, ils n'intègrent pas les effets de la décision de la BNS. Les prochaines prévisions du GPE seront émises le 27 mars 2015.

Sources : chiffres et analyses de la Banque mondiale, d'Eurostat (Office statistique de l'Union européenne), du FMI (Fonds monétaire international), de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), du SECO (Secrétariat d'Etat à l'économie) et du KOF (Centre de recherches conjoncturelles – EPFZ).

Publication annuelle : commentaires arrêtés le 05.03.2015

PRINCIPAUX AGRÉGATS DE L'ÉCONOMIE SUISSE ET MONDIALE

	2012	2013	2014	2015	2016
Produit intérieur brut (PIB) (1)					
<i>Variation par rapport à l'année précédente, en termes réels, en %</i>					
Economie mondiale	3,4	3,3	3,3	3,5	3,7
Pays avancés	1,2	1,3	1,8	2,4	2,4
<i>dont</i> Zone euro	- 0,7	- 0,5	0,8	1,2	1,4
Etats-Unis	2,3	2,2	2,4	3,6	3,3
Pays émergents et en développement	5,1	4,7	4,4	4,3	4,7
<i>dont</i> Chine	7,7	7,8	7,4	6,8	6,3
Suisse					
PIB	1,1	1,9	2,0	- 0,5	0,0
Consommation privée (ménages et ISBLM) (2)	2,8	2,2	1,1	1,3	0,2
Consommation publique (administration publique)	2,9	1,4	1,5	1,7	1,3
Investissements en biens d'équipement	2,1	2,2	0,6	0,0	- 3,0
Investissements dans la construction	2,9	1,2	1,3	- 1,4	- 0,3
Exportations de biens et services	0,8	15,3	3,2	- 1,4	2,8
Importations de biens et services	- 2,8	13,5	1,7	1,5	2,9
Autres agrégats (3)					
Taux annuel de renchérissement, en %	- 0,4	0,1	0,0	- 1,5	- 0,4
Emplois (équivalents plein temps), variation annuelle en %	1,7	1,3	0,9	- 0,3	- 1,8
Taux de chômage, niveau en %	2,9	3,2	3,2	3,4	4,1

(1) De 2014 à 2016 : estimation ou prévision.

(2) Institutions sans but lucratif au service des ménages.

(3) En 2015 et 2016 : prévision.

Source des données internationales : Fonds monétaire international, janvier 2015

Sources des données suisses : OFS et KOF (28 janvier 2015)

24 GRAPHIQUES POUR SUIVRE LA CONJONCTURE GENEVOISE EN CONTINU

Afin de suivre au plus près la conjoncture genevoise, les 24 graphiques figurant dans les Reflets conjoncturels, qui représentent les indicateurs conjoncturels les plus pertinents à l'échelon du canton, sont mis à jour en continu sur le site Internet de l'OCSTAT. Pour en prendre connaissance, il suffit de se rendre dans le dossier thématique *Conjoncture genevoise*, situé dans la colonne de gauche du site Internet de l'OCSTAT (www.ge.ch/statistique), ou à l'adresse suivante :

<http://www.ge.ch/statistique/conjoncture/welcome.asp>

Les principales dates de mise à jour des données ou de sortie des publications figurent dans l'agenda de l'OCSTAT :

www.ge.ch/statistique/agenda.asp

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Dossier conjoncture genevoise : <http://www.ge.ch/statistique/conjoncture/welcome.asp>

Bulletin statistique mensuel : <http://www.ge.ch/statistique/publications/welcome.asp?collec=collection#2>

Groupe de perspectives économiques : <http://www.ge.ch/gpe/synthese.asp>

Département présidentiel

Office cantonal de la statistique (OCSTAT) • Case postale 1735 • 1211 Genève 26

Tél. +41 22 388 75 00 • statistique@etat.ge.ch • www.ge.ch/statistique

Responsable de la publication : Roland Rietschin

Dans la conduite de ses activités, l'OCSTAT s'est engagé

à respecter la Charte de la statistique publique de la Suisse.

© OCSTAT, Genève 2015. Utilisation des résultats autorisée avec mention de la source